



Kezako

Festival de Cinéma de Douarnenez
Gouel ar Filmoù

Octobre 2010

EDITO D'AUTOMNE. Avec l'amitié au cœur de nos préoccupations.

Voilà, on a tout rangé, on a beaucoup discuté, on a fait les premiers bilans... on est plutôt contents, le soleil de fin d'été nous a reposé, on a traîné un peu aux terrasses, le long des ports, un peu au calme, en repensant aux bons moments du festival : les émotions dans les salles, les rencontres, les repas partagés (et même sous la pluie : on en rigole maintenant, mais, dis donc... le jeudi, ça a été folklo de manger sur la place !), toutes les initiatives militantes qui s'imbriquent joyeusement (les stands des associations, les cours de breton, le kezako...), les débats, les regards, la langue des signes qui nous charme, qu'on a envie d'apprendre, les prises de paroles, timides ou enflammées, les moments de gravité, la fête aussi, les visages fatigués, la musique qui emporte, les sourires, et les remerciements qu'on a reçu de partout, des invités, des festivaliers... A chaque fois, on traverse cette semaine de festival comme un temps incroyable, improbable... et pourtant bien réel : toute cette énergie humaine, toute cette curiosité, toute cette écoute ! Et toujours, les gens qui repartent ragailardis, prêts à affronter ce monde si cynique, si inquiétant, si lourd à bouger.

Et puis l'automne est arrivé et la terrible nouvelle d'un ami mort sur la route : Pascal... Alors, Douarnenez a été traversée par une grande tristesse, mais aussi un grand vent d'amitié, et d'attention les uns aux autres... Il va nous manquer : son énergie joyeuse, ses chansons derrière le bar à vin, son regard malicieux, sa gentillesse, son intransigeance, Il nous poussait à être cohérent avec nos idées, à nous battre sans relâche... Encore et encore : des pensées douces pour ses proches.

Dans quelques jours, le collectif des associations de Douarnenez va planter des arbres, des fruitiers... une preuve, s'il en était besoin, que nous croyons en l'avenir, que nous aimons prendre le temps. Nous viendrons observer les petits arbres, les soigner, en parler entre nous, se donner des conseils, imaginer dans quelques années des paniers de fruits à partager, des recettes de confitures à échanger, des tartes à manger ensemble... et ce sera toujours des occasions de trinquer, de râler contre les lois et décrets insupportables, les discours cyniques de nos dirigeants, et d'inventer de nouveaux projets pour changer le monde (ben oui, on y croit)

L'hiver n'est pas si loin, un temps calme pour repenser à tout ça, pour s'inviter les uns les autres dans les maisons chaleureuses...

Alors, avec cette envie de mettre l'amitié au cœur de nos préoccupations, et avec Eric, le nouveau directeur du festival, on a bien envie de réfléchir à recréer ou raviver les liens avec les anciens invités qui ont marqué les festivals précédents : Où en sont-ils ? Arrivent-ils à faire des films ? à les diffuser ? Comment va leur pays ? leur combats ? On vous tiendra au courant... Le centre de ressources du festival, qui est un outil permanent, pourrait être le cœur de ce réseau qu'on souhaite maintenir vivant.

Et, bien sûr : un grand bonjour à Caroline... Mat an traoù ?

Brigitte

Camille me demandant : « Eric, peux tu écrire un mot pour le Kézako et te présenter ? ». Je termine d'en lire plusieurs.

PREMIERS PAS.

Je me dis que ce kézako est (entre autre et tout à la fois) un trait d'union, un arrêt sur image, une fenêtre d'actualité, un tour de piste, une restitution de nouvelles des fronts que parcourt le festival (mais aussi des fronts que parcourent les amis, fidèles-infidèles, alliés, adhérents-conglomérés, cousins, veilleurs, maillons, navigateurs, partisans, ... , artisans du festival !), une alerte, une tour de Guet, un guet également, une collecte d'interrogations et/ou de réponses, un liant autant qu'un lien, un condensé de vigilances, etc.

Je me dis qu'écrire une lettre c'est souvent commencer par une formule essentielle qui consiste à prendre d'abord des nouvelles de l'autre par : Comment allez-vous ? ou, Comment vas-tu ?

Arrivant avec quelques sacs et bagages, je me suis dit que c'est un vaste chantier que ce festival, ses peuples et ses minorités et les humains qui sont dedans, avec ses récoltes, semailles, passerelles, pêches, échanges, trocs, fraternités cousues main entre celles et ceux d'ici et celles et ceux de là bas, de l'ailleurs cet à côté, depuis 33 années !

Je me dis que nous aurons l'occasion de faire connaissance dans quelques jours, semaines ou mois, et que présentement ce qui compte c'est le salut d'usage, avant que nous prenions le temps de retrousser les manches, battre le pavé (parce que les temps à venir de l'actualité de ce pays et de l'Europe -pour ce qui est proche- vont nous y contraindre), ouvrir des maquis, mettre la table commune et construire ensemble, imaginer de même.

Je me dit que plutôt de (se) raconter, valait mieux mettre en partage quelques unes des choses qui remuent dans mes sacs en bandoulières, que beaucoup ici doivent connaître ou chançonner même, comme un pain quotidien. Parmi ces choses, quelques pensées-suggestions-propositions ci-après de Raoul Vaneigem, que l'on trouve dans *Pour une Internationale du genre humain*, au Cherche midi éditeur. Il dit : **Tout être humain a le droit de créer et de se créer.** Il dit encore, et c'est fondamental, que **Tout être humain a le droit d'errer, de se perdre et de se trouver.** Ou encore, ce qui est tout aussi important que **Tout être humain a le droit de vaincre la terreur et d'apprivoiser la peur,...**

Raoul a 76 ans, et vit en Belgique.

Deux autres choses me semblent encore cruciales ces temps-ci, dans ce qu'il écrit, la première est que : **Tout être humain a droit de se déplacer où et comme il l'entend .../...** (*Nul ne peut être contrarié dans la libre disposition de soi. Chacun a donc le loisir de se déplacer comme il l'entend, en vertu d'un droit de nomadisme que ni frontières, ni contrôles, ni entraves d'aucunes sortes ne sauraient limiter...*). La seconde est que **Tout être humain possède le droit de s'intégrer et d'intervenir partout où le progrès de l'humain est menacé .../...** (*Il n'existe ni liberté, ni loi, ni droit privé ou public, ni excuse, ni protection, ni réserve, ni exception qui puisse susciter, autoriser, justifier, tolérer un acte contraire à l'humanité, qu'il soit le fait d'un gouvernement, d'un Etat, d'une nation, d'une région, d'une ethnie, d'une tribu, d'une collectivité, d'une famille, d'un groupe, d'un individu...*)

Je me suis dit que pour conclure ce premier message, je pouvais rappeler quelques adresses qui permettent de garder le cap et de peaufiner la navigation (parmi d'autres), qui sont de bonnes boussoles (même si l'on peut apporter des corrections ou des réserves, ici ou là) qu'il convient de compléter par d'autres adresses :

- <http://prison.eu.org> (communication sur les prisons et les incarcérations en Europe)
- <http://www.inegalites.fr> (observatoire des inégalités)
- <http://www.cadtm.org> (annulation de la dette du « Tiers Monde »)
- <http://www.gisti.org> (groupe d'information et de soutien aux immigrés)
- <http://www.acdn.net> (désarmement nucléaire)
- <http://www.ilga.org> (International lesbian, gay, bisexual, trans and intersex association)
- <http://www.ac.eu.org> (Agir contre le Chômage et la précarité)
- <http://www.csa-nitassinan.org> (soutien amérindiens d'Amérique)

- <http://www.genreenaction.net> (portail d'informations et de ressources sur Genre et Développement)
- <http://www.indigenes-republique.fr> (lire le descriptif sur le site)

Je me dis que nous pourrions partager « ces liens » et d'autres et que si vous nous confiez les vôtres, nous pourrions du coup les organiser ensemble, et les propager, nous en servir, nous (in)former ? Vous y penserez ?

Je me suis dit que foire de cinéma, cette fois-ci. La prochaine missive sera moins pingre à ce sujet.

Je me dis maintenant que tout cela est trop long. A nous voir ou nous entendre ou nous lire vite.

Saluts.

Eric

Partant du principe que dans l'espace interplanétaire, le haut et le bas n'ont pas lieu d'être, que tout bêtement ils n'existent pas, les Verts européens ont eu la belle idée en 1992 de réaliser une planisphère alternative en reprenant la vision du cartographe allemand Arno Peters.

Cette carte transforme notre regard et à l'évidence, le Nord n'est pas au-dessus du Sud. Elle place le continent africain, berceau de l'humanité, au centre et notre chère Europe paraît déjà moins imposante. Il n'est pas inutile de remettre ses pendules à l'heure!... Nous avons ressorti cette carte de nos cartons pour la mettre au mur, aux côtés d'une planisphère plus classique, afin d'avoir une vue d'ensemble du Monde mais aussi des 33 éditions du festival. Où sommes-nous allés ? Quels sont les peuples que nous avons invités ? Où se trouvent les régions que nous n'avons pas encore ou peu explorées ?

Nous constatons ainsi que l'Afrique reste un continent sur lequel nous avons le moins souvent posé nos valises. Depuis la création du festival en 1978, le continent africain a été abordé indirectement à l'occasion de la 6ème édition consacrée au cinéma noir américain et au mouvement pour les droits civiques (1985), de manière plus approfondie lors des éditions consacrées aux peuples Berbères (1994), aux peuples colonisés (2007) ou à l'occasion de l'édition consacrée aux communautés immigrées en Europe (1996). De nombreux territoires et par conséquent de nombreux peuples de l'Afrique (des Afriques) n'ont pas fait l'objet de regards spécifiques comme d'autres parties du monde l'ont été. 2011 sera donc la première immersion de l'Afrique Sub saharienne, dans sa partie Australe, en Afrique du Sud.

Cette thématique a été choisie collégalement lors du dernier conseil d'administration de l'association parmi d'autres propositions tout aussi passionnantes. Les premières recherches et contacts sont maintenant lancés et l'excitation liée à la découverte d'une culture, de son histoire, de ses peuples, de ses langues (un patchwork de 11 langues officielles et 3000 dialectes !!) et, bien entendu, de son cinéma se fait déjà sentir.

Nous connaissons en partie l'Histoire coloniale du pays fortement marquée par l'apartheid et les mouvements de résistance et de lutte pour l'égalité des droits, nous entendons également souvent l'Afrique du Sud citée aujourd'hui comme la puissance africaine, quelques fois modèle, mais qu'en est-il réellement ? Qu'il s'agisse de sa cinématographie (peu connue) dont celle traitant des minorités sud-africaines, ou des expressions actuelles par l'image des jeunes générations qui n'ont pas vécu les heures sombres de l'histoire, qu'il s'agisse des diasporas du Continent qui viennent chercher des issues dans ce pays ou des politiques mises en place avec toutes les tentatives d'innovations sociales, etc, il y a cent raisons conséquentes pour inviter l'Afrique du Sud à Douarnenez. De par la complexité géopolitique, historique et culturelle du pays, de nombreuses interrogations, approches et investigations peuvent se dégager. Enfin, en choisissant l'Afrique du Sud pour aborder le continent, un an après la coupe du monde de foot, c'est une fois encore, pour le festival, prendre le contre pied, à rebours cette fois-ci, de l'actualité du Monde.

Nicolas, Eric

EN ROUTE POUR L'AFRIQUE DU SUD !

MERCIS D'INVITÉS 2010

Ci-dessous, quelques retours chaleureux de nos invités. On vous les envoie pour les partager avec vous, ça fait toujours chaud au cœur ! On vous aurait aussi bien mis les insultes, les points négatifs, les engueulades, etc. Mais pour vous dire la vérité, on n'en a pas reçu (pas encore !)...

• **Notre cher Bayard.** *J'ai passé un très bon festival avec vous, l'expérience était très inspirante pour moi. Je suis bien rentré en Haïti avec beaucoup d'énergie et d'idées en tête pour de nouveaux films. J'espère pouvoir revenir à la prochaine édition. Je remercie tout le monde de l'organisation, l'accueil, la cuisine, les médecins, les amis des toilettes sèches et journal Kezako et Canal Ti Zef, les traducteurs et tous ceux et celles qui se sont donné à fond pour notre équipe d'Haïti et pour ce festival en général. Merci encore et à bientôt. Sincèrement. Jean Bernard Bayard, étudiant Cine Institute de Jacmel, Haïti.*

• **Et son honorable collègue Donald.** *Votre 33ième Festival a été pour moi un événement unique et m'a marqué profondément. Votre sens d'organisation, le dévouement des bénévoles, le regard hospitalier des gens de Douarnenez, ont été particuliers. Toute la beauté de la baie de Douarnenez et des gens et votre cuisine m'enchantent beaucoup. Sachez de cette expérience me servira beaucoup. Au nom de Ciné Institute qui m'a choisi pour sa participation, je vous prie de recevoir l'expression de mes gratitude et de mes salutations. Longévité et prospérité au Festival et à chacun de vous ! KENAVO !!! Donald Charles, étudiant Cine Institute de Jacmel, Haïti.*

Le panman Daniel Verba. *Je tenais à te remercier ainsi que toute l'équipe du festival pour la qualité de l'accueil et des manifestations. J'ai passé un excellent moment à Douarnenez. Mention spéciale à nos hôtes, Michelle et Pierre qui se sont acquittés bien au-delà de nos attentes, de leur rôle. Encore merci et bravo. Daniel Verba, découvreur de steel-bands.*

• **André, l'homme au chapeau de paille.** *Me voici bien remis des émotions chaudes du fabuleux festival du cinéma à Douarnenez. Je viens à nouveau vous remercier pour toutes les précautions que vous avez bien voulu prendre pour faciliter mon intervention à ce festival. L'attention que vous, vous et Caroline, portez à mon égard durant cette manifestation m'a vraiment enchanté, j'étais vraiment ravi d'y être durant 5 jours. André Minguy, écrivain sourd.*

• **Le douarneniste bolivien (à moins que ce ne soit le contraire), Claude Le Guoill.** *Salut à vous, le bonjour de Bolivie à toute l'équipe ! Super édition. Pour moi le problème est le fait d'avoir tous les tickets boissons en même temps, au bout de deux jours il y en a déjà plus. En même temps vous me direz que sur l'ensemble de la semaine le résultat est le même pour le portefeuille. A part ça pas grand chose à revoir. J'allais à toute l'équipe. Hasta kenavo. Claude, doctorant en socio, spécialiste des Indiens du Nord Potosi en Bolivie.*

• **La dynamique Osange.** *J'ai passé avec vous une semaine plaisante et instructive. J'y ai revu des amis avec plaisir et je m'en suis fait d'autres. J'ai été bluffée par le travail que vous faites. Je sais qu'une nouvelle page du festival va commencer à s'écrire, j'espère que vous la ferez aussi belle que celle que j'ai lue. A on dot' soleyi ! A très vite. Osange Silou, journaliste guadeloupéenne*

• **Le Grand Rigoberto.** *Estimados amigos del Festival de Douarnenez. Quiero agradecer a ustedes todas las muestras de atención y amistad brindadas a mi persona durante mi estancia en el festival y desear a ustedes muchos y sostenidos éxitos en las próximas ediciones de ese magnífico festival, así como que pueda crecer nuestra colaboración. A todos ustedes un abrazo. Su amigo. Rigoberto López, realizador cubano.*

• **L'inégalable Arnold Antonin.** *Chers amis, s'il y a quelque chose qui m'a fait grand plaisir cette année, au milieu de nos tribulations et malheurs, ça été ce séjour avec vous dans cette ville prise par le cinéma et où vous avez vraiment mis Haïti à l'honneur. C'est donc à moi de vous dire : mèsi anpli pour toutes vos attentions et votre chaleureux accueil. Arnold Antonin, réalisateur haïtien.*

• Le majestueux Carlton

Voilà, c'est la rentrée comme on dit... Beaucoup de boulot en perspective, finir mon disque et... rêver, toujours rêver, c'est ce que j'ai fait en partie en passant cette semaine avec vous sur le festival qui désormais a sa place dans mon cœur. Je tenais à remercier encore toute l'équipe pour son dévouement, sa gentillesse et sa bretonnité, mes musiciens se joignent à moi pour témoigner de tout le plaisir que nous avons eu à jouer à Douarnenez. Je suis preneur de tout les liens, images, vidéos, photos qui seront autant de souvenirs. Portez-vous bien monsieur Nicolas et ...embrassez qui vous voudrez, à très bientôt. Vous êtes tous les bienvenus ici quand vous voulez. Fatima se joint à moi. Carlton Rara, chanteur.

LES JOURNALISTES

Merci à l'équipe du festival pour l'accueil et ces formidables journées ! Transmets mes salutations à Caroline et Erwan. Cordialement. Valérie Saint-Do, journaliste à Cassandre

J'espère que vous pouvez vous reposer un peu après ce superbe et passionnant festival. Un peu frustrant, j'avais tant de questions à poser encore... de films à voir et de débats à assister. Un grand merci à toute l'équipe pour ces moments partagés si forts. Merci et à très vite. Bien à vous tous. Claire Frachon, journaliste indépendante.

J'étais très heureuse de présenter mon film à Douarnenez et de pouvoir en parler un peu, j'en suis pas douée pour cela mais c'est un bon exercice ! J'ai passé tout mon temps dans les salles et peu sur la place car en plus de ma timidité il faut bien avouer que la programmation du festival et les interventions étaient passionnants. J'ai découvert de très très beaux films, certains difficiles, mais toujours de qualité. Et puis, en ces temps de carence sociale et politique ce festival fait beaucoup de bien ! Marthe Sébille, réalisatrice de Enez Eusa.

Je connaissais déjà Douarnenez et son côté sympathique et chaleureux. Mais cette projection restera pour moi un moment important ! Alors même si je l'ai déjà dit, encore une fois merci. Pour ajouter un commentaire plus global sur le Festival, j'ai trouvé l'accueil de mes "hébergeants" très très agréable. C'est une super formule et ça participe aussi au plaisir des jours passés avec vous. Céline Dréan, réalisatrice de Le veilleur.

Bonjour Élen, bonjour Caroline, Erwan, enfin bonjour à toute l'équipe du Festival de Douarnenez, des copines de l'accueil aux volontaires dans les cuisines. Grâce à vous tous, nous avons passé quatre journées magnifiques. La programmation était superbe, et nous avons fait, comme à chaque festival, de belles rencontres. En espérant vous revoir prochainement, nous vous envoyons tous nos remerciements et toutes nos amitiés, Richard Hamon, réalisateur de La Ciotat, un bateau dans la tête.

• **Le chaleureux Alain.** L'occasion pour moi de te remercier de ton invitation et de l'énergie dépensée par toi et les tiens pour nous rendre la vie plus facile. Merci encore. Alain Agat, réalisateur martiniquais.

Gerty, femmes de mots. Nous sommes partis avec un peu de vague à l'âme. Nous avons passé un très bon moment au Festival et d'ailleurs, nous ne cessons d'en parler autour de nous. La journée littéraire a, elle aussi, tenu toutes ses promesses et j'en veux pour preuve tout ce que m'a dit la dame qui a fait la route avec nous vers Paris (un peu bavarde mais sympathique). Merci pour tout. Gerty Dambury, dramaturge et poète guadeloupéenne.

LES RÉALS BRETONS / AR SEVENERIEN FILMOÙ DEUS BREIZH

J'ai passé un excellent (mais bref) séjour à Douarnenez. J'étais ravi de voir que le festival n'avait pas changé et que les débats d'idées ne manquaient pas. J'espère revenir bientôt. Jean-Claude Rozec, réalisateur de Monstre sacré.

J'ai trouvé ce festival particulièrement riche. Peut-être aussi dû au fait que je l'ai suivi dans son intégralité (ce qui ne m'est pas arrivé souvent !). Charles Véron, réalisateur de Posté à bord.

Un grand merci pour votre accueil et pour la projection de "A la gauche du père". Ca a été un très bon moment pour moi et l'occasion de voir de beaux films. Nathalie Marcault, réalisatrice de A la gauche du père.

L'Association Pour les Ecoliers d'Haïti (APEH) était présente cette année au village des associations, sur la place du festival. Jean-Pierre et Sylvie, ses fondateurs, douarnenistes depuis quelques mois, sont passés nous voir pour nous annoncer deux bonnes nouvelles. Tout d'abord un collectif Haïti Finistère est sur le point de voir le jour avec, entre autres, l'association Sillages (également présente cet été). Cette dernière organise son assemblée générale samedi 16 octobre à Chateaulin (pour les contacter: babayaga2@hotmail.com). Quant aux projets de construction d'écoles en Haïti de l'APEH, l'un d'entre eux s'est concrétisé suite à la rencontre avec la cinéaste haïtienne Rachèle Magloire. La tante de Rachèle, décédée lors du tremblement de terre, avait fondé un centre d'éducation spéciale pour enfants handicapés. Ce lieu a été complètement détruit par le séisme et l'APEH s'est engagée dans le projet de reconstruction. Jean-Pierre et Sylvie sont aussi à la recherche de lieux pour exposer une série de photos (encadrées) sur le thème de l'enfance en Haïti. Si vous avez des idées, des propositions, des conseils à leur communiquer, vous pouvez les joindre par email : silviejp@alinto.com

Les dernières nouvelles de Birmanie, autour de Aung San Suu Kyi.

D'abord un membre de la junte a confirmé que Aung San Suu Kyi et ses deux domestiques auront le droit de voter.

Quelques jours plus tard la junte a également confirmé la libération d'Aung San Suu Kyi le 13 novembre, 6 jours après les élections législatives. Le monde accueille cette nouvelle avec joie, mais aussi avec prudence.

L'opposante a déposé, il y a quelques jours, une plainte contre la junte birmane pour avoir dissous son parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), a indiqué mardi son avocat à un mois de législatives dont elle a été exclue. La LND avait été officiellement interdite en mai dernier, après sa décision de boycotter le scrutin du 7 novembre, qu'elle juge injuste et verrouillé par les militaires.

DES NOUVELLES DU MONDE...

DES SOURDS !

Deux infos au passage.

La première : sont dispos au Centre de Ressources nombre de films, fictions et documentaires du Monde des Sourds. Des films parfois drôles, parfois durs, qui nous interrogent en tout cas, qui font réfléchir, comprendre un peu aussi... On vous invite à venir découvrir à travers ces productions l'univers des Sourds et de la Langue des Signes, à partir à la rencontre de toutes ces personnes qui clament haut et fort leur identité et oeuvrent à la défense de leur culture si précieuse.

Deuxième info : à partir de janvier 2011 vont débiter sur Douarnenez des cours de Langue des Signes Française (LSF). Grâce à l'association Don Bosco et l'ouverture du service LSF 29 à partir de novembre 2010, un formateur diplômé va pouvoir venir ici même enseigner cette langue pour tous les publics, sourd et entendant.

Si vous êtes intéressé, vous pouvez contacter Camille au Festival : 02 98 92 09 21 ou camille@festival-douarnenez.com ou bien directement LSF 29 : 02 98 63 12 43 ou savs@donbosco.asso.fr.

N'hésitez pas à faire tourner l'info dans vos réseaux !

Agenda festi

En novembre, le documentaire débarque près de chez vous !

MIZ AN TEULFIMOÛ / MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Daoulagad Breizh sillonnera les routes bretonnes pour la 11ème édition du Miz an teulfimoù / Mois du film documentaire.

L'occasion de voir, en particulier, des films du Grand cru Bretagne 2010 que vous avez ratés cet été au Festival, mais aussi de découvrir les films « coups de cœur » que nous souhaitons vous faire partager, en partenariat avec Comptoir du Doc à Rennes et Double-Vue à St-Brieuc et qui seront en tournée dans toute la Bretagne. Tous ces films seront accompagnés de leurs auteurs ou d'autres intervenants.

Vous aurez l'embaras du choix. 33 films rien que pour le Finistère, avec plus de 75 projections dans 54 villes !

Laissez-vous aller à votre curiosité pour le documentaire tout au long du mois de novembre et partez à la découverte de ces programmeurs et de ces lieux que sont les salles de cinéma, médiathèques, bistros, centres culturels, lycées, châteaux ou les îles...

Des lieux parfois improbables où les rencontres sont riches.

Plus d'infos sur :

www.moisdudoc.com ou au

02 98 92 97 23 ou

daoulagad.bzh@wanadoo.fr.

Mercredi 13 octobre
Cinéma Le Club, Dz à 14h30

CARAÏBES KIDS !

Un documentaire original et unique sur le Festival de cinéma de Dz. Film réalisé par les enfants de 6 à 12 ans du Centre de loisirs de Douarnenez.

Séance unique et gratuite.
Venez nombreux !

TOURNÉE / TROIAD

PROJECTION DU FILM : YAOUANKIZ FOLL (FOLLE JEUNESSE)

De Yann Herle Gourves et Goulwena an Henaff Fiction, 10 min, VO Breton ST français

Fin, kreiz ha penn-kentañ ar garantez. Piv zo feal, piv n'eo ket ? Sell a-bell asambles ? Ya, met gant piv ? Choazoù a ranker ober, memes da vare ar Yaouankiz Foll.

La fin, le milieu, et le début de l'amour. Qui est fidèle, qui ne l'est pas ? S'engager durablement dans son couple ? Oui, mais avec qui ? Même à l'heure de la folle jeunesse, on se doit de faire des choix.

- **Mercredi 13 octobre**

Salle Argoat Cine de Callac à 20h30

Dans le cadre de la Gouel Digor, soirée Cinéma Breton. la séance sera suivie par Un Poison Violent, premier long métrage de Katell Quillivéré.

- **Vendredi 15 octobre**

Chapiteau "l'illusoire" sur le Port de commerce à Brest à 18h

Dans le cadre du Festival Intergalactique de l'image alternative. Programme spécial de films "Brezhoneg yezh vev / Breton langue vivante".

- **Jedi 4 novembre**

Ti Anna Tavarn à Rennes à 20h

Dans le cadre de Sine Yaouank, co-organisé par Gwagenn Tv.

- **Mardi 16 novembre**

Auditorium de la médiathèque à Douarnenez à 20h30

Dans le cadre de la Gouel Bro Douarnenez, soirée cinéma autour de Youenn Gwernig avec deux documentaires de Jean-Charles Huitorel.

et z' amis

Vendredi 15 octobre 2010 à la Friche Supergel à Douarnenez à 19h

GRANDE RÉUNION BILAN DES BÉNÉVOLES

L'occasion de faire le point avec vous sur les aspects positifs et/ou négatifs de la semaine du festival, de connaître tout simplement votre sentiment, vos impressions sur votre expérience de bénévole !

Quand nous aurons terminé cet examen oral, nous passerons à table parce que chacun sait que c'est en se tapant la cloche que sont abordées les choses essentielles !... Bien entendu, les victuailles sont prises en charge par le festival. N'oubliez pas de nous confirmer votre venue !

Téléphone festival : 02 98 92 09 21 ou mail : fdz@wanadoo.fr

Samedi 16 octobre

Sal ar gouelioù / Salle des Fêtes de Dz de 19h à 2h !

FEST-NOZ HIR HIR ! (APÉRO-RESTO-BAR À VIN)

Avec : Startijenn, Jean Pierre Quere / Kristof Ar Menn, Guylaine ha Koulmig, Pierre Stephan ha Mick Boennec. **Et aussi :** Termajik, Erik Marchand, Gaby Kerdoncuff / Jean Floc'h, Bagad Dz, A Bout de Souffle, Lea et Maïna, et les jeunes chanteuses de kan ha diskant de Dz.

Organisé par l'association **Emglev Bro Douarnenez**.

Entrée : 6 euros, gratuit pour les - de 12 ans. Dans le cadre de la **Gouel Bro Douarnenez 2010** :

Du 16 octobre au 21 octobre

GOUEL BRO DOUARNENEZ

Concerts, cinéma, stages, lectures, jeune public, théâtre.

Le programme complet sur le site du Festival de cinéma de Dz : www.festival-douarnenez.com, **Petra zo ?**

Du 7 au 14 novembre

Douarnenez

SOLIDOUARNITÉS

Semaine solidaire de rencontres et débats sur le thème du travail.

Travailler pourquoi ? Comment ? Autrement ? Ici ?

Des projections de films avec entre autres la présence de Mariana Otero et Isabelle Cadière.

Dimanche 12 décembre

Douarnenez

TROMÉNIE DES ASSOS

Défilé dans les rues de Dz avec formation musicale, mise en valeur du milieu associatif, projection des photos du défilé de cet été... Et des surprises ! Grillades Place de l'Enfer le soir et musique.

A noter : on plante les arbres au plomarch, en principe le 25 novembre... A suivre.